



Ceux pour qui un éloignement temporaire était jugé suffisant, avaient pu demander avant leur départ l'autorisation de s'arrêter aux Antilles.

Dubief citait des noms, indiquait des motifs, notait les destinations. Ses collègues approuvaient de la tête et du geste, avec indifférence.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre. — J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

LA PATRIE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

La Commission d'organisation, nommée sous la présidence de M. le Comte d'Administration, a l'honneur d'informer les sociétaires et tous les Français en général, que la fête Champêtre aura lieu le dimanche 23 courant.

LA PATRIE SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS MUTUELS

La Commission d'organisation, nommée sous la présidence de M. le Comte d'Administration, a l'honneur d'informer les sociétaires et tous les Français en général, que la fête Champêtre aura lieu le dimanche 23 courant.

Tienda Nueva Sirena (LA SIRENA)

SIN SUCURSAL GUANTES JOUVIN

Pres'nil docen de Guantes Xavier Jouvin componen el surtido de la "Tienda Nueva Sirena" para la estación de invierno 1894.

Vuestros guantes Xavier Jouvin han sido premiados en las exposiciones universales de Paris, con medallas de oro y gran diploma de honor.

NOTA.-Xavier Jouvin es el inventor del guante Jouvin.

INAGURACION DE LA ESTACION DE INVIERNO 1894

Nos hacemos un deber en participar a nuestra numerosa clientela que hemos recibido directamente de Paris, las mas altas novedades en TAPADOS CAPAS, CHAQUETAS BLUSAS, VESTIDOS. Géneros de todas clases etc., etc.

Aux éleveurs et négociants DU RIO DE LA PLATA

Avant été nommés seuls concessionnaires dans les Républiques du Rio de la Plata pour le vente de l'Extrait de tabac de Virgine du gouvernement hongrois, nous vendons ce produit antitabac sous la marque enregistrée de El Esquidador.

Durante la orista

Trabajos ejecutados con arreglo riguroso a estudio moderno y con la limpieza y habilidad que lo requiere un órgano tan delicado como es el bazo.

PROGRACION ASUNTOS Y TRAMITACIONES JUDICIALES

MONTEVIDEO 103 - CIUDADELA - 103

LABRADOR

MONTEVIDEO

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

SASTRERIA DE A. LACASSAGNE Y CIA

EX-CORTADOR DE LA CASA DE DOMINGO LAMOLLE CALLE 25 DE MAYO NÚM. 298

En vue des difficultés créées à tous par la crise et la rigueur sans égale de sa prolongation, Messieurs A. LACASSAGNE et Cie. ont résolu de mettre leurs prix à la portée de toutes les bourses et de toutes les classes de la Société pour l'achat de vêtements des tissus les meilleurs et les plus fins de toute classe.

Quant au bon goût et au choix de ces tissus et à la coupe des vêtements sortant des ateliers de Au Palais de l'Industrie il suffit de rappeler que M. A. Lacassagne, a prouvé son talent et son expérience ayant été coupeur de la maison de M. Dominique Lamolle pendant de longues années.

Nous ne doutons pas que le public accordera sa protection à cette nouvelle raison sociale, car il y trouvera son propre avantage, vu la modicité des prix indiqués ci-dessous et qui n'admettent pas de concurrence.

PRECIOS CORRIENTES

Pantalones desde 0, 7, 8, 9 hasta 3 40

TRAJES DE JAQUETA desde 38, 39, 39, 39, 40 hasta 49

TRAJES DE LEVITA desde 38, 40, 44, 48 hasta 52

Sobretodos desde 22, 26, 30 hasta 45

NUEVOS ESTIRADORES INGLESSES PARA PANTALONES

MODES DE PARIS MAISON FRANÇAISE

M. CATALOGNE ALMACEN MARSELÉS

ARMERIA DEL CAZADOR

JUAN M. MAILHOS

FRANCESA

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

VICTOR TUOT & Cie

REIMS

UNICOS REPRESENTANTES EN LAS REPUBLICAS ORIENTAL Y ARGENTINA

ESKUAL-HERRIA

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

— Tu as bien mérité de la Patrie, ajouta un autre.

— J'ai été sûr de votre approbation, citoyens, aussi; sans vous consulter, j'ai fait sentir avant-hier matin; nos agents se sont présentés à un retréto rue de l'Estapade, et ont pris même il était au Havre.

SECTION MARITIME

PAQUEBOTS - POSTE FRANCAIS

CONGO

CORDOUAN

Mensajerias Fluviiales del Plata

HELIOS

MONTEVIDEO

LABRADOR

MONTEVIDEO

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

CASAR ET LABOUR

LIGNE RÉGULIÈRE DU BRÉSIL

AVIS

SIF-STELLA

BRATSBURG NJORD

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

ANNONCES

G. WORMS

CHIRURGIEN DENTISTE FRANÇAIS

OPERATIONS SANS DOULEUR

ANNONCES

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

Mme. C. Desvignes

ANNONCES

# CARNE LIQUIDA

## (VIAVIDE LIQUIDE)

### Extracto Líquido

PTOGENO Y PEPTONIZADO  
DEL  
DOCTOR VALDEZ GARCIA  
FABRICADO

VILLEMIN Y VALDEZ GARCIA  
EN MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUR)  
Calle URUGUAY N.º 175



EN VENTA  
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO  
G. Ortuño, Cangallo 1060, Buenos Aires.  
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.  
Gregorio Ortuño, Plaza Campello, 8  
Genova.  
J. Michel, V. Elisabeth, Vesinier-Paris.  
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.  
Calle 11, Lisboa.

Medalla de oro Paris 1889--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.  
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.  
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.  
La alimentación de niños enfermos asegurada por grave que sea su estado y sin fatigar su estómago.

### HOTEL DE PROVENCE

TENU PAR

## Auguste Gebelin

GRANDES COMMODITÉS POUR VOYAGEURS  
On prend des pensionnaires à prix très mo-  
dérés.

Nourriture et logement 1 piastro 20 par  
jour.

Salons pour familles—On porte à domi-  
cile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée  
de tous les tramways, près du Théâtre Solis.  
CALLE 148 150, 152 ET 154

### LA REVOLUCION ECONOMICA SASTRERIA

EGIDIO INTROZZI

La maison vient de recevoir un grand assorti-  
ment de draps bien choisis pour la saison d'été.  
Elle confectionne des costumes sur mesure  
depuis le prix de 12, 14, 15, 16 et 18 piastres  
chaque costume complet.

238--CALLE RINCON--240  
(Entre Juncal et Cerro)  
MONTEVIDEO

### Aviso al Público AL PROGRESO DE PARIS

DE FRANCISCO VALENTE, A. NAVARRETO, B. T.

Gran taller mecánico, y pul-  
mento a vapor, para unificar el  
plato y otros sistemas, y la com-  
petencia en los trabajos siguientes:  
Renovación de bronce de arte  
antigos, y modernos, a tornos  
de alta presión de gas y de pla-  
nos, canas de bronce, doradas,  
plateadas, nikela las, al galvanio  
plástico y otros sistemas, espe-  
cial especial sobre todos meta-  
les, con puntas de lamparas,  
de todas clases y sistemas, lu-  
cras, cristales, colaciones y compo-  
suras de campanas eléctricas, so-  
plata dorada, nikela bronce y  
oxidada sobre todos metales en los  
colores de hierro, los se retoran es-  
tiritas de metal de terracota de-  
jandolas como salen de fábrica.  
Especialidad para dojar o pla-  
tear ornamentos de iglesia.

Advertencia.  
Todo trabajo que reciba la casa se termina el plazo de 3  
meses para retirarlo, y pasado dicho tiempo no se aten-  
derá reclamo alguno.

Casa Principal: 18 de Julio  
núm. 464  
Sucursal: Calle Colonia 101. Teléfono La  
Cooperativa 455.

### SALON ORIENTAL

MODES ET INNOVATIONS DE PARIS  
257--SARANDI--257

Confection et réparation en tout genre. Ar-  
ticles de dernière création. Grand choix de cha-  
peaux pour dames et enfants. Fabrica-  
de loiras.

Ateliers à la maison mère.  
La Aparición de la Moda  
100--SANJOSÉ--100/a b  
J. S. Gonthier.

Attention! Les matelas national  
A FAIT SON APPARITION

Supérieur à toute fabrication antérieure. hy-  
giénique, insecticide, uni, en fil de fer nikela  
avec l'élasticité au goût du client, ne faisant  
aucun bruit et de belle apparence. On les fabri-  
que à la mesure, les demandes par écrit sont  
immédiatement servies. Exposition Rue Colonia  
numéro 51.

## WILLIAM MEIKLE Y CA.

64--CERRO LARGO 64--MONTEVIDEO

### Grandes depósitos de instrumentos DE AGRICULTURA SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby  
INTRODUCTORES DE: Hierros de todas clases, para  
erreros, carpinteros, etc., etc., como tambien  
Arantes y vigas de fierro para construcciones  
Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.  
Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y media patente—Alambre galvanizado  
para telégrafos—Estiradores y piques de fierro, Fierro galvanizado para techos, fierro liso—  
Zinc de todos los números.—Caballetes, tornillos, clavos y roscas galvanizadas—Pies de to-  
das clases.—Hojas de todas clases y tamaños.—Ollas de trapés, ollas y cacerolas estaña-  
das.—Moldes sencillos, reforzados y remachados.—Loza piedra labrada.—Porcelana, vidriera y  
cristalería.—Ceniza de soda.—Soda cáustica y variado surtido de artículos  
Únicos agentes en el Uruguay de las máquinas y herramientas, colas, industriales, etc. etc.  
Hornsby y Sons de Granham, Inglaterra.  
Portland marca legítima ELEFANTE.

### AUX VITICULTEURS

Greffe vos vignes sur Ruparipa ou Riparipa au moyen efficace contre le Phylloxera La ferme Giot à Colo-  
posse 20 cuartas de Plantes mères et une grande quantité de ces espèces les plus pures et les plus résistan-  
tes au Phylloxera, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plants pour les vignes.—Pieds de to-  
das clases.—On peut visiter les plantations, et se faire connaître les avantages que les vignes en achetant les  
saules, les fustes, sans que l'on paye aucun droit de douane, et les plants garantis et améliorés, comme les vignes d'Europe.  
A \$ 20 le mille pour les plants en racine.  
A \$ 12 le mille pour les sarments.

### LEGATION DE FRANCE

LISTE DES PERSONNES DE NATIONALITÉ OU D'OR-  
GINE FRANÇAISE QUI AURAIENT INTÉRÊT À RECE-  
VOIR OU À FOURNIR DES RENSEIGNEMENTS À LA LÉ-  
GATION.

- Monleideo, Novembre 9 1891.
- Audap (Pierre).—Autchisky.
  - Beaupuy frères.—Borde (Pierre).—Borard  
(André Alexandre).—Benavides (Vicor).
  - Casimí (Pierre).—Covato (Mariano).—Cassius  
(Lucien Libe).—Caulissens (Poumarou J.).—  
Caumont (R).
  - Dupur (Girons).—Dugenne (Alexandre Eu-  
gène).—Dautier (Emile Amédée).—Doat (Jean  
Baptiste).
  - Eccuary (Joseph).—Eidozaintey Etchart  
(Jean).—Etchartano (P.).
  - Frère (Eugène).
  - Gasc (Jean François).
  - Hell (Felicienno Emile).—Hrambura.
  - Jacquet (Emile).
  - Keromes (François).
  - Lons (Laurent).—Lacave (Désiré Martin).—  
Larrey (Eugène).—Lamotte (Min. née Agathe  
Pouilly).—Laffargue (Felix).—Lacoste (Pierre).
  - Noel Mm.—Nogaro (André).
  - Ogor (Gustavo Fordinaud).
  - Palet (Charles).
  - Rolay (Pierre).—Reginonsi (Joseph Félix).
  - Rolin (Melanio).—Rousseau (Aimée épouse  
Rossignol).—Rouillon (Auguste).
  - Sauliran (Mlle).—Sinturio (Marcelino).
  - Tallada (Jean Baptiste).—Thouinon (José-  
phine).
- A. B. Saint Chaffray,  
Ministre de France.

### VERMOUTH ANTI ANÉMICO URUGUAYO



Del doctor Ochoa

COMPUETO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA,  
QUINA, CAÑELA, NARANJA Y VALERIANA—CON  
PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GO-  
BIERNO.  
Es incomparable a la leche y cañe-  
después del baño y antes de cada comi-  
da; sobre todo para las señoras y niños.  
Una copa de las usuales para el Opor-  
tino contiene mas de sesenta gramos de  
carne.  
El prospecto que cada botella lleva, in-  
dica sus virtudes.  
Se vende en los establecimientos bal-  
nearios y principales farmacias. Depósi-  
to general Laguno Hermanos calle Rin-  
con núm. 178 y Damarchi Parodi y Cia  
Cerrito 27.

### AUX LIENS DES NATIONS

Fabrica especial de Maletas y artículos de  
cuero de 1.ª CALIDAD.  
207 -- CALLE 25 DE MAYO -- 207  
Especialidad en Bata de cuero. Matas de secreto  
Belgas de viaje, montañas, etc. se hace sobre medi-  
da la cualquier medida de trabajo y se recibe en el ramo de  
calzadura y bota de cuero, se hace y mejor.  
PRECIOS SUMAMENTE MODICOS

### Manuel R. Alonso

ESCRIBANO PUBLICO  
Calle 18 de Julio, nº 77 (alto)  
Le Docteur Baena  
A transferir son cabinet de consultation à la  
calle Sarandí nº 210—Heures de 1 à 3 p.

## P. S. N. C.

### PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY

Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio  
de la Plata y el Pacifico

Salidas sujetas a modificacion  
EN VAPOR PAQUETE INGLÉS

## IBERIA

Capitan: G. HASSEY  
Saldrá el 12 de Diciembre de 1894

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco,  
LISBOA,

La Pallice, (La Rochelle)  
Plymouth y Liverpool

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES

PASAJES A VIGO EN 3.ª CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA  
A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros  
EN TODAS LAS CLASES  
Durante la estacion de cuarentena para las procelencias del Brasil, la compaña  
despachará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Rio de la  
Plata.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y  
provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

## WILSON SONS Y Ca. LIMITED

AGENTES EN  
MONTEVIDEO Calle 25 de Mayo 214 h Reconquista 305  
BUENOS AIRES  
Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San  
Vicente C. V.

## Banque Française--L. B. Supervielle

232--RUE 25 DE MAYO--234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309--311  
La Banque émet des traites à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe,  
Sur Buenos Aires, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.  
Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie,  
et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentin,  
Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale  
LA BANQUE émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres et  
cédés es, etc., et les reçoit en dépôt pour l'arrangement des coupons et dividendes  
fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

## Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE  
Montevideo et Buenos Aires  
Achat et vente d'or et de titres.  
Paiements et encaissements sur les deux places (Par fil télégraphique direct)  
Et toutes opérations de Banque.  
La Banque est ouverte les jours fériés de 9 h. à 11  
du matin.

## 300--COLONIA--300 ESQUINA OLIMAR

### Taller Mecánico de Carpinteria ASERRADERO Y TORNERIA A VAPOR

## DE CASTERAN Y Ca.

En este establecimiento especial en la construcción de puertas, persianas, es-  
caleras a caracol, y casas de modern, chalets desmontables, se fabrican tam-  
bien mesas de fermentacion, bodegas, y bodegas para vino, de madera ro-  
sada de Europa y del Paraguay  
Barricas para envase de grasa para los saladeros y cajones de todas cla-  
ses para el uso de las diversas industrias.  
NOTA—La casa tiene siempre un surtido de di-  
chos artículos.  
Teléfono de las Dos Compañías.

## JULIES MARY GO

### LBS ENFANTS MARTYRS

PREMIERE PARTIE  
La Maison des Angolaises

Ils ne pensaient plus à tout ce qu'ils avaient  
souffert dans le pas-é; ils ne pensaient pas au  
froid aigu de cette nuit de plein hiver qui les  
faisait grelotter malgré eux; ils ne pensaient  
pas aux misères qui seraient leur vie du lende-  
main et des jours suivants. Ils ne pensaient  
qu'à une seule chose c'est qu'ils étaient enfin  
réunis et ils se trouvaient heureux.  
Cependant quand ils eurent marché pen-  
dant trois ou quatre heures, il fallut bien se re-  
poser.  
Charlot avait grand'faim, Bertino aussi. La  
soif les torturait.  
Ils avaient pris, naturellement, la route de  
Belgique.  
—Comme cela, disait Charlot, en nous tenant

à deux pas de la frontière, si les gendarmes  
vient à le reprendre nous aurons bientôt  
fait de passer à l'étranger, nous sommes cou-  
rageux et travailleurs; nous trouverons de l'ou-  
vrage.  
Ils arrivaient sur la limite de la forêt qui en-  
tre en Belgique par ses ramifications. En  
cas de poursuite, ils pourraient se jeter dans  
le bois et échapper longtemps aux recher-  
ches.  
Epuisé de fatigue, Bertino dut avouer qu'elle  
ne pouvait plus faire un pas.  
Charlot retira la neige sur un tronc d'arbre  
à demi pourri.  
—Assieds-toi, dit-il, je vais essayer de ra-  
masser du bois. J'ai des allumettes et un mor-  
ceau de Journal. Nous ferons un feu de sar-  
ments.  
—No me laissez pas seul. J'aurais peur.  
—Cinq minutes seulement. Et je n'irai pas  
loin. Je vais me mettre à chanter! Tu m'enten-  
dras. Ça te rendra du courage.  
Il partit, en chuintant.  
Le matin approchait. La lune avait disparu.  
La nuit était encore à n'ose et le vent qui venait  
de se lever, mugissait lamentablement dans les  
arbres.

Bertino frissonnait. Elle entendait pourtant  
la voix de Charlot, et malgré tout elle avait  
peur.  
Mais bientôt l'enfant revint.  
—Suis-moi, dit-il. Dans l'intérieur du bois, tu  
ne sentiras pas le vent, comme sur la bordure,  
et je t'ai allumé du feu...  
En effet, à quelques centaines de pas, un feu  
brûlait.  
Les deux pauvres petits s'agenouillèrent tout  
près, se réchauffèrent avec de petits rires de  
bonheur.  
—Si tu étais une vraie femme, dit tout à coup  
Charlot, tu t'ins allerais ici, pendant que moi je  
tâcherais aux environs de découvrir une ferme,  
et d'y trouver un peu de pain. Moi, j'ai n'ai  
rien à craindre, de ce côté. Si les gendarmes te  
cherchent, ils ne feront pas attention à un gar-  
çon. Qu'en dis-tu?  
—Non, mon Charlot, je te suivrai partout.  
—Ce sera comme tu voudras.  
Il l'embrassa. Elle lui rendit son baiser.  
Ils restèrent là deux ou trois heures à se re-  
poser. Charlot, dans une coupe voisine, avait  
trouvé des fagots et avait confectionné une hutte.  
Bertino, à l'abri, les pieds au feu, dormit

pendant une heure, doucement, sur son épaule.  
Il n'osa faire de mouvement pour la réveiller.  
Il la regardait avec une tendresse infinie. Le  
jour était venu; il pouvait maintenant la voir et  
l'admirer. Malgré les émotions des derniers  
jours, malgré la grande fatigue de cette pro-  
mière nuit, malgré la faim, elle avait la figure  
rosée et souriante. Même dans son sommeil,  
qu'elle était heureuse de se trouver près de son  
Charlot. Il lui tenait les deux mains en embras-  
sant, du bout des lèvres, ses cheveux dénoués.  
Et pour ne point la réveiller, il n'osait entre-  
tenir le feu.  
Ce fut une sensation de froid qui la réveilla.  
—Tiens, j'ai dormi! dit-elle en riant...  
Et secouant sa chevelure en désordre, qu'elle  
essaya d'arranger tant bien que mal:  
—J'ai dormi, et j'ai fait un joli rêve... J'ai  
rêvé que nous n'étions plus seuls, comme aujour-  
d'hui... qu'une dame nous protégerait, qu'elle  
avait une figure bien triste et bien douce qu'elle  
nous embrassait, tous deux avec la même  
tendresse...  
—Ah! dit Charlot... Et cette femme, tu l'as  
vue déjà vue?  
—Non.

—Et qu'est-ce qu'elle était?  
—Je ne sais pas, Charlot, mais je l'appelais  
maman... et je répondais à ses caresses par  
des baisers bien forts.  
Ils se turent, soudain.  
Ce simple et gentil mot de maman, jeté ainsi  
dans leur vie, dans leur abandon de pauvres  
êtres martyrs, les avait tout-à-coup boulever-  
sés.  
Il fallut songer à partir. Ils ne pouvaient res-  
ter là plus longtemps.  
Ils avaient faim.  
Ils prirent la grande route qui traverse le  
bois et marchèrent jusqu'à la limite du jour.  
Vers midi, ils entendirent une cloche résonner.  
Et presque aussitôt ils se trouvèrent hors du  
bois.  
Devant eux, dans la plaine, un gros village.  
C'était Solre.  
Eparpillés dans la plaine, jusqu'au plus  
lointain du paysage, des fermes, des fabriques,  
des usines.  
Et le ciel était tout chargé de nuages amas-  
sés par les longs panaches de fumée qui s'é-  
chappaient des usines.  
—Et le ciel était tout chargé de nuages amas-  
sés par les longs panaches de fumée qui s'é-  
chappaient des usines.  
—Là, dit Bertino, nous trouverons à manger.  
J'ai bien faim, mon Charlot.